

Étude sur l'attitude du public à l'égard de l'initiative de la région de Port Hope

Projet de Port Hope

Phase 9

novembre 2010

Produit pour le : Bureau de gestion de l'Initiative de la région
de Port Hope
5, rue Mill Sud
Port Hope (Ontario) L1A 2S6

Produit par : IntelliPulse Inc.
Cabinet de relations publiques et
de recherche en marketing

En collaboration avec :

Hausmann Consulting Inc.
435, avenue Roehampton
Toronto (Ontario) M4P 1S3

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Les municipalités de Port Hope et de Clarington ont toutes les deux signé une entente juridique avec le gouvernement fédéral pour exécuter la remise en état des sites contaminés et assurer la gestion sécuritaire à long terme des déchets radioactifs de faible activité existants et, dans le cas de Port Hope, de certains déchets industriels. Les projets proposés comprennent des études techniques et des évaluations environnementales, des consultations publiques, un programme de protection des valeurs foncières, une indemnisation aux municipalités, la construction d'installations et une surveillance permanente. Le projet de Port Hope s'inscrit dans le cadre de l'Initiative de la région de Port Hope. Celle-ci est mise en œuvre au nom du gouvernement fédéral par le Bureau de gestion de l'Initiative de la région de Port Hope (BG-IRPH), qui, depuis 2009, en assume la principale responsabilité en remplacement du Bureau de gestion des déchets radioactifs de faible activité (BGDRFA).

Après cinq années de consultation auprès de la collectivité, le BGDRFA a recommandé le transfert de tous les déchets de Port Hope dans une nouvelle installation de gestion à long terme des déchets située juste au sud de l'autoroute 401, à l'ouest de Baulch rd. La ville de Port Hope et les autorités fédérales responsables (Ressources naturelles Canada, la Commission canadienne de sûreté nucléaire et Pêches et Océans Canada) ont accepté les conclusions de l'évaluation environnementale selon lesquelles le projet ne causera probablement aucun effet environnemental néfaste important, à condition que les mesures appropriées soient mises en œuvre.

En octobre 2009, la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) a délivré à EACL un permis de cinq ans pour entreprendre le projet de Port Hope. Au cours de la dernière année, plusieurs activités ont été amorcées, notamment la phase d'essai de nouveaux levés radiologiques sur 35 propriétés et l'octroi d'un contrat pour la conception détaillée d'un monticule artificiel à la surface et d'autres travaux connexes.

Dans le cadre de l'Initiative de la région de Port Hope (IRPH), EACL a commandé une étude périodique sur l'attitude de la population afin de suivre l'évolution de la sensibilisation de celle-ci à l'IRPH, de recenser les problèmes et les préoccupations, d'établir quels sont les besoins en communication et de fournir des données sur l'attitude et les comportements de la population. Le présent rapport fait état des résultats de la neuvième phase d'un sondage téléphonique mené auprès de la population dans les quartiers 1 et 2 de Port Hope durant le mois de novembre 2010. La première phase a été menée auprès des résidents de la région en février 2002, suivi par des études en avril 2003, mai 2004, octobre 2005, novembre 2006, octobre 2007, octobre 2008 et novembre 2009.

1.1 PRINCIPALES CONCLUSIONS

Voici certaines des conclusions du sondage 2010 :

- Les résidents de Port Hope se disent toujours satisfaits de vivre dans cette collectivité, 63 % d'entre eux indiquant qu'ils sont « très satisfaits » et plus de 90 % sont « très » ou « quelque peu » satisfaits (tableau 3.1-1).
- En 2010, sur le plan personnel, les impôts fonciers constituent la question ayant trait à la collectivité la plus fréquemment mentionnée (30 %; tableau 3.2-1). Cependant, sur le plan collectif, 35 % des répondants ont fait état de la question des déchets radioactifs selon la répartition suivante : le transfert des déchets radioactifs de faible activité (24 %), les déchets radioactifs (6 %), la radioactivité/ les radiations qui ne sont pas attribuées à une source (2%). Les répondants se sont également plaints des déchets radioactifs de faible activité (3 %). Les résultats

suivants apportent des éclaircissements supplémentaires à la question du nettoyage des déchets radioactifs :

- ◆ 58 % des répondants indiquent que le nettoyage des déchets radioactifs de faible activité est une question « très importante » et 85 % d'entre eux affirment qu'il s'agit d'une question « quelque peu » ou « très » importante (tableau 3.3).
- ◆ Le fait de vivre dans une collectivité où la population doit composer avec des installations de gestion de déchets radioactifs n'est pas une question à laquelle les répondants réfléchissent souvent. En effet, 76 % d'entre eux continuent de ne « jamais » y penser ou de ne pas y penser « très souvent » (tableau 4.3.1).
- ◆ 81 % des répondants affirment qu'ils savent au moins quelque chose au sujet de la présence des déchets radioactifs de faible activité dans leur collectivité (tableau 4.1-1).
- ◆ 81 % des répondants continuent d'être « très » ou « quelque peu » confiants que les déchets peuvent être gérés à long terme en toute sécurité à l'installation recommandée et 40 % d'entre eux se disent « très confiants ». Dans l'ensemble, les niveaux de confiance (très ou quelque peu confiant) ont augmenté progressivement, passant de 65 % en 2002 à 81 % en 2010 (tableau 5.1-1).
- ◆ Selon les répondants, pour accroître le taux de confiance, il importe avant tout de garantir que l'installation de gestion des déchets à long terme soit « étroitement surveillée, testée, entretenue et inspectée » (23 %, une augmentation importante comparativement à 2009). Certains répondants disent n'avoir « aucune crainte au sujet de la sûreté » (19 %) et d'autres affirment qu'il faut « informer les résidents / faire le point régulièrement / et rendre publics les résultats de la surveillance » (16 %) (tableau 5.2-3).
- ◆ Les préoccupations de la population rendent compte du fait que le projet de Port Hope se rapproche de la phase de construction et de nettoyage. Beaucoup plus de répondants que l'année dernière indiquent que « l'excavation, le transport, l'enlèvement des déchets, les déversements généraux, la contamination et la poussière » (23 %) constituent leurs plus grandes préoccupations, suivi de « la durée » (12 %), « la gestion et la conception de l'installation en fonction de la sécurité/sûreté » (12 %) et de « l'utilisation de l'argent des contribuables/coûts » (10 %) (tableau 5.2-1).
- Le fait que la population soit sensibilisée à la gestion des déchets radioactifs de faible activité ainsi que son attitude favorable à l'égard de l'Initiative de la région de Port Hope peut être attribuée aux activités de communication de l'IRPH. L'IRPH continue de recevoir des évaluations positives pour ce qui est de ses efforts en matière de communication.
 - ◆ La population est fortement sensibilisée à l'Initiative de la région de Port Hope (88 %) et au Projet de Port Hope (73%) (tableau 4.2-1).
 - ◆ 73% des répondants affirment être « très » ou « quelque peu » satisfaits de la façon dont l'IRPH diffuse l'information au sujet de ses activités (tableau 6.1), et un taux équivalent de répondants estiment qu'ils ont eu suffisamment l'occasion de donner leur avis sur le projet (tableau 6.3-1).
 - ◆ Lorsqu'on leur a demandé quelles étaient les personnes en qui ils avaient le plus confiance pour donner des renseignements précis et complets sur l'IRPH, un peu plus de répondants ont préféré les scientifiques qualifiés et indépendants (23 %) au personnel de l'IRPH (19 %) (tableau 6.2-2).

- ◆ Comme lors des sondages précédents, 46 % des répondants ont indiqué qu'ils connaissaient le Programme de protection des valeurs foncières (PPVF) (tableau 4.4-2). Les sources pour obtenir des renseignements sur le PPVF les plus souvent mentionnées par les répondants sont : le personnel du Projet de Port Hope ou du PPVF (34 %), la ville de Port Hope (32 %), les agents immobiliers (26 %) et le site Web de l'IRPH (26 %) (tableau 4.4-3).
- Plusieurs résultats permettront à BG-IRPH d'élaborer des projets de communications à l'avenir :
 - ◆ Les bulletins ou les brochures envoyés par courrier aux résidents (dont font état 57 % des résidents) sont la source d'information sur l'Initiative de la région de Port Hope préférée des répondants. Selon les réponses, on constate également qu'il faut diversifier les médias utilisés pour diffuser l'information : les répondants ont dit vouloir que l'information soit également diffusée par l'entremise des journaux (28 %), de réunions publiques ou de portes ouvertes (20 %), de mises à jour électroniques par courriel ou sur Internet (16 %) (tableau 6.2-1).
 - ◆ L'utilisation de l'ordinateur est élevée à Port Hope, et ce n'est pas seulement l'apanage des jeunes. En effet, 90 % des répondants utilisent un ordinateur et presque la totalité d'entre eux (99 %) a accès à Internet. La plupart des utilisateurs d'Internet ont accès au service haute vitesse (92 %). Aussi, 49 % des répondants utilisent Facebook, mais seulement 4 % d'entre eux ont un compte Twitter (tableau 6.5).
 - ◆ Les répondants consultent divers médias pour se tenir au courant de l'actualité. Le média le plus consulté est la presse écrite (70 %); 59 % des répondants lisent le *Northumberland News* et 56 % le *Northumberland Today*. Aussi, 24 % des répondants écoutent les nouvelles locales à la radio; 41 % d'entre eux sont des auditeurs de la station Star 93.3 et 33 % de Breeze 107.9. De plus, 18 % des répondants regardent la télévision pour se renseigner sur les nouvelles locales; parmi eux, le pourcentage le plus élevé (26 %) regarde la chaîne CHEX TV. Enfin, pour ce qui est d'Internet, 15 % des répondants reçoivent des flux sur les nouvelles locales du *Northumberland News* (33 %) et du *Northumberland Today* (28 %) (tableaux 6.4-1 à 6.4-6).

